

Bataille : « La gestion de l'Allemagne est fantaisiste »

Pour le député Christian Bataille, vice-président socialiste de la commission des Affaires économiques, la France n'a pas à payer les mauvais choix de ses voisins.

LE FIGARO. - Quelles leçons tirer de la panne de samedi ?

Christian BATAILLE. - Ce n'est pas une surprise. Il y a longtemps que la sonnette d'alarme a été tirée par les responsables de RTE sur la faiblesse des interconnexions européennes. L'autre raison, c'est la gestion fantaisiste de l'électricité en Allemagne. Berlin a dit non au nucléaire et sème sur tout son territoire des éoliennes, capables au mieux de lui fournir 3 % de ses besoins. En réalité, les Allemands misent tout sur des centrales au lignite et au charbon avec beaucoup de rejets de CO₂ dans l'atmosphère. Inutile d'être

cocardier, mais au moment de la panne, la France était excédentaire. Les Allemands ne veulent pas de centrales nucléaires, mais sont contents de pouvoir disposer de notre électricité à 80 % nucléaire.

N'est-il pas paradoxal d'expliquer que grâce à cette panne on a évité l'effondrement du réseau ?

Bien sûr ! Les usagers ne veulent pas que cela se reproduise. Un point c'est tout. Mais ces derniers temps, EDF a fait des économies de bout de chandelles en fermant des petites centrales à charbon, pourtant très utiles au moment des pics de consommation.

Appelez-vous à une Europe de l'électricité ?

Oui, si c'est pour convaincre nos voisins de planifier à long terme leur politique. En revanche, les Français n'ont rien à gagner à un prix européen du kW/h qui dépen-



« Les Allemands sont contents de disposer de l'électricité française à 80 % nucléaire. » Denis Réa

drait des cours mondiaux du pétrole et du gaz. Enfin, la France qui a su mettre en place une politique à long terme, n'a pas à payer l'imprévoyance des Allemands ou des Italiens qui, eux, risquent en permanence une coupure totale.

Propos recueillis par
JEAN-FRANÇOIS ARNAUD